

Titre :
Auteur, illustrateur
Contexte éditorial (collection, édition, format) :
Résumé

| Niveaux de lecture | Axes de reconnaissance | Approche générale | Approche de l'album choisi |
|---|-------------------------------|---|--|
| | | <u>Observations possibles</u> Les différentes dimensions sur lesquelles porter son attention | <u>Pistes exploitables</u> |
| NIVEAU DE LECTURE ① : approches linéaire et plurielle | CE QUI EST DIT (Axe narratif) | UNIVERS DU RECIT | |
| | | <p>1- La construction du récit</p> <ul style="list-style-type: none"> - Schéma narratif classique - Construction répétitive (répétition, accumulation, soustraction...) <p>2- Le système des personnages</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les personnages (âge, passé, situation sociale, familiale, culturelle, linguistique, traits physiques ...) - Rapports entre eux, avec l'environnement, la manière dont ils évoluent au cours du récit <p>3- Les paramètres du temps</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construction linéaire, simultanée, avec feed-back, avec enchâssement... - Moments évoqués (flous, précis, proches, lointains, etc.) <p>4- Les paramètres d'espace</p> <ul style="list-style-type: none"> - Degré de référence au réel : fonde le réel, suscite l'imaginaire - Lieux évoqués (précis, flous, proches, lointains, etc.) - Eléments déterminants de l'intrigue <p>5- Les références intertextuelles</p> | <p>1) Une structure répétitive par substitution qui revient 3 fois. Le 1^{er} personnage chasse le second qui chasse le 3^{ème}. C'est un récit « en boucle » : « quelqu'un est au fond du puits et il veut sortir. Pour ce faire, il doit attirer quelqu'un d'autre au fond et remonter grâce à un effet de balancier. Pour cela il doit ruser (ruse = on est toujours attiré pour manger quelque chose que l'on aime). La personne prise au piège est maintenant dans la peau de la personne qui doit ruser. » (donc possibilité de production d'écrit avec écriture de l'arrivée d'un nouveau personnage). Mettre en évidence le projet identique des personnages.</p> <p>2) Le loup est présenté affamé ce qui est le déclencheur de la situation. On ne sait pas si c'est un petit ou un adulte. Il est le perturbateur de l'histoire. Il est malin, malin à moitié car il tend un piège mais il retombe dans son propre piège. Déconstruction du personnage stéréotype du loup (décalage). L'illustration du loup est telle que l'on reconnaît facilement son stéréotype ; Mise à mal de ce stéréotype p25.</p> <p>3) L'histoire se déroule sur un jour (du soir à la fin de la journée suivante) avec le schéma quinaire qui apparaît clairement avec la situation finale identique à la situation initiale (= le loup est dans le puits). Une structure répétitive par substitution qui revient 3 fois. Temps présent, phrases simples. Travail sur les interjections, les exclamations et le dialogue.</p> <p>4) Format à l'italienne pour entraîner le lecteur dans la profondeur du puits lors de la chute des personnages. Le format permet aussi de faire prendre conscience au lecteur de la profondeur des ennuis dans lesquels ils se sont enfermés.</p> <p>5) <i>Plouf!</i> (Corentin) et <i>Le loup et le renard</i> (Jean De La Fontaine) <i>Patastras!</i> (Corentin) et <i>Le petit Poucet</i> (Ch. Perrault) <i>Dans la forêt profonde</i> (A. Browne) et <i>le petit chaperon rouge</i> et autres contes traditionnels ... <i>Le loup est revenu</i> (G. de Pennart) et les contes traditionnels</p> |

1- L'énonciation,

- Qui parle ? A qui parle-t-on ?

2- La mise en mots

- Le vocabulaire
- Le style (phrases simples, complexes, comparaisons, métaphores, registre de langue...)
- Onomatopées, idiomatismes
- Jeu, humour, ironie ...

- Le choix énonciatif : échelle, cadrage,
- Le choix plastique : couleurs, éclairage, technique utilisée,
- composition, forme
- Traitement de l'espace (espace de l'image ; espace traité sur la double page, organisation de l'album)
- L'interaction avec le texte : image redondante, complémentaire, divergente, le texte devient image (typographie)

- Rapport typographie/texte (le texte devient image)

UNIVERS LANGAGIER

- 1) Le narrateur raconte l'histoire et les personnages prennent la parole quand ils apparaissent.
- 2) Les onomatopées donnent la dynamique de chaque action p24
 - Idiomatismes : « un cochon gras comme un cochon »
 - Registre de langue enfantine, utilisation du dialogue.
 - Le narrateur bascule de la langue des contes traditionnels au registre de la langue enfantine p25
 - Lexique des chutes et remontées p26
 - Polysémie des mots : « Ah ! le cochon »

MISE EN IMAGES

- L'illustration d'avant texte présente la représentation de l'élément déclencheur De l'histoire : la lune personnifiée.
- Le dessin des personnages : ils sont représentés par des traits simples.
- Couleurs vives pour les illustrations des personnages, couleur sombre pour le décor, couleur vive pour la couverture
- Conception des illustrations : la couverture représente le personnage principal et des indices de ses actions.
- Les textes sont insérés dans les illustrations souvent à la hauteur du personnage qui parle ou que le narrateur désigne.
- Rapport textes/illustrations : redondance images/textes, complémentarité à la dernière page.

TYPOGRAPHIE

- Calligraphie non traditionnelle pour le titre, comme écrit à la main.

| | | | |
|--|-----------------------------------|---|---|
| NIVEAU DE LECTURE ① : approches linéaire et plurielle | QUEL DISCOURS SUR LE MONDE | <p>1) L'accès à un système de valeurs</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Valeurs morales : le Bien, le Mal ▪ Valeurs esthétiques : le Beau ▪ Valeurs démocratiques : liberté, égalité, fraternité, tolérance ▪ Finitude du monde : écologie, environnement <p>2) Thèmes enfantins</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Peur, sommeil, rêve, nourriture, gourmandise, bêtise, jeu, dispute, autorité parentale, ... | <p>1) - Valeurs, rapport au monde au travers des thèmes de la nourriture, gourmandise, apprentissage et bêtise p27. <u>- Les valeurs transmises</u> : « qui trop convoite finit par tout perdre ». L'image du loup est tournée en dérision. Comparaison avec d'autres histoires où à la fin le loup est victime : <i>Le roman de Renard, Les trois petits cochons, le petit chaperon rouge, Mademoiselle sauve-qui-peut ...</i> - Tolérance : « AMI-AMI »</p> <p>2) - Nourriture, gourmandise, bêtise, - Peur de l'inconnu, crainte de l'absence : <i>Dans la forêt profonde</i> (A. Browne) - Cauchemars : <i>Papa ! (Corentin), cauchemars cherchent bon lit</i> (Gérard Franquin) - Peur de l'abandon : <i>Dans la forêt profonde</i> (A. Browne)</p> |
| | LE SUJET LECTEUR | <p>1) Code narratif : identification du lecteur au personnage, au narrateur ; jeux du lecteur avec le narrateur</p> <p>2) Code affectif : sentiment de sympathie, d'antipathie, etc. du lecteur par rapport aux personnages</p> <p>3) Code culturel : valorisation /dévalorisation des personnages par rapport au lecteur</p> | <p><u>1) Jeu avec le lecteur,</u> - Présence d'un personnage-témoin : l'auteur place une grenouille dans l'illustration qui représente le lecteur. Cette grenouille semble le narrateur puisque l'unité de lieu est le puits, ainsi on ne suit que l'action qui s'y déroule p26 et 27. - <i>C'est moi le plus fort, c'est moi le plus beau</i> (M. Ramos) : présence de l'oiseau sur toutes les pages quand le loup est seul dans la forêt dans le bois. - <i>Dans la forêt profonde</i> (A. Browne) : l'enfant s'adresse au lecteur, le prend comme témoin.</p> <p>2) <i>AMI-AMI</i> (Rascal) : sentiments divers du lecteur par rapport au loup et au lapin selon son point de vue et son interprétation.</p> <p>3) <i>AMI-AMI</i> (Rascal) : caractères des personnages (lapin (enfant ?) égoцентриque ? Narcissique ? Victime ?)</p> |

A- APPROCHE CROISEE



CONFRONTANT

- 2 albums d'une même série

A- APPROCHE CROISEE

- *C'est moi le plus fort , et c'est moi le plus beau* (M. Ramos)

* Repérage de critères externes

- Même organisation des albums, même découpage
- L'illustration :



Les couvertures

- Lieu de l'action est le même, la forêt, qui est représentée de la même façon dans les deux albums.
 - Présence du petit oiseau rouge sur toutes les pages représentant la forêt (dans les 2 albums)
 - Les personnages sont représentés de la même façon
 - Structure de l'histoire : personnages rencontrés, dans le même ordre. Blanche-Neige apparaît à la fin dans «c'est moi le plus beau ».
- Des chutes différentes (c'est le papa du dinosaure le plus beau, c'est la maman la plus forte).
- Valeurs stéréotypées inversées (maman, la plus forte et papa le plus beau).
 - le texte : similitudes dans les dialogues : « dis-moi qui est le plus beau ? », « dis-moi qui est le plus fort ?
- Utilisation de jeux de mots et métaphores dans les deux albums, exemples :

Objectif 1

- 2 albums avec le même personnage principal

- 2 albums d'un même auteur

- 2 albums au thème identique.....

| Personnages | « c'est moi le plus fort » | « c'est moi le plus beau » |
|--------------------------|------------------------------|---------------------------------|
| Le petit chaperon rouge | « tu es mignonne à croquer » | « petite fraise des bois » |
| Les trois petits cochons | « les petits dodus » | « les petits lardons » |
| les sept nains | « les zinzins du boulot » | « votre mine est épouvantable » |
| Le dragon | « Horrible chose » | « ridicule petit cornichon » |

- Le même personnage principal, Le Loup :
 - *Plouf!*, *Tête à claques*
 - * Cartes d'identité des personnages :
 - Plouf!* : le loup est présenté affamé, malin, malin à moitié. Reconnaissance du stéréotype : grandes mains, grandes dents, gros yeux, langue pendante. Mais très vite ce stéréotype est mis à mal. (p 74)
 - Tête à claques* : le loup est présenté petit, petit rêvant d'être grand.
 - *Bouh!* et *le Petit Chaperon Rouge*

- Même auteur : Philippe Corentin
 - * Rapprochement du style des illustrations ou du texte
 - Couleurs vives pour l'illustration des personnages
 - Personnages représentés par des traits simples
 - Calligraphie non traditionnelle pour le titre, comme écrit à la main
 - Univers langagier : registre de langue enfantine, onomatopées

- Thème identique :
 - La bêtise : *Plouf!* et *Tête à claques*
 - * Expression autour des sentiments suscités par chaque album : « malin, malin à moitié » (voir p 25), apprentissage/bêtise (voir p 36), lecture de l'image p.14
 - Le rêve : *cauchemars cherchent bon lit* (G. Franquin) et *Papa!* (Corentin)

- 2 albums à la structure narrative identique



RECHERCHANT DANS L'ALBUM TRAVAILLE

- Des références à un autre album

- Des références à un autre domaine



RAPPROCHER DES REFORMULATION D'UNE MEME

HISTOIRE

- Réécriture : "réappropriation personnelle d'une œuvre inspiratrice", hommage.
- Parodie : transformation ironique ou satirique dont le but est de faire sourire.

• Structure narrative identique :

- Répétitive par substitution : « *L'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau* » et « *Plouf* », (repérage des moments-clés de l'histoire p 26)
- Répétitive par juxtaposition : « *une soupe au caillou* » (A. Vaugelade) et « *Bouh !* » (

- *Plouf ! (Corentin)* et *Le loup et le renard* (Jean De La Fontaine)
Patatras ! (Corentin) et *Le petit Poucet* (Ch. Perrault)

* Reconnaître une citation tirée d'une autre œuvre littéraire, une allusion à une autre œuvre littéraire :

- Renard et Ysengrin dans le puits / Plouf et les autres animaux dans le puits.
- Reprise du schéma des pierres guidant non plus le petit poucet mais le loup vers ... (p 40)

Dans la forêt profonde (A. Browne) et *le petit chaperon rouge*

• Les arts visuels :

- Mise en relation avec des tableaux, *Les tableaux de Marcel* (A.Browne) ; un style architectural, *AMI-AMI* (Rascal) : styles des maisons du lapin et du loup (Pop, bauhaus)

• L'Histoire : *Otto* (T. Ungerer)

→ Réécriture du *Chat Botté* : *les bottes de sept lieues* (Marcel Aymé),

Réécriture du *Petit Poucet* : *l'enfant Océan* (J.-C. Mourlevat),

→ Parodies du *Petit Chaperon rouge*

Tête à claques (Corentin), *Mademoiselle Sauve-qui-peut* (Corentin),

Le Petit Chaperon Vert (Solotareff, Nadja),

- Parodies du stéréotype du loup

Grand-mère (Teulade, Sarrazin), *Loup y es-tu?* (S. Auzary-Luton)


Les Trois Petits Loups et le Grand Méchant Cochon (Trivizas, Oxenbury)

- Parodies des Trois Petits Cochons

Objectif 3 : construire des connaissances appartenant à d'autres domaines que la littérature

- Pastiche : écrit dans lequel un auteur en imite un autre. Ce peut être dans le but de faire une parodie, mais c'est aussi un moyen d'apprendre soi-même à écrire. On fait un pastiche lorsqu'on écrit «à la manière de...»

- Adaptation
- Transposition,
- Variante : une même trame avec des variations dues au conteur, au contexte géographique, historique ou culturel...
- Variation : point de départ unique avec ses multiples modifications
- Détournement : hyper textualité

 **APPORTER DES CONNAISSANCES AUTRES QUE LITTÉRAIRES**

- Découverte du monde
Etude d'une période historique
Etude des animaux
Découverte d'un pays d'une région du monde ...

- Expression orale
- Sensibilité, imagination, création

→ **Constellations possibles**

Convocation d'autres récits, de documentaires, de films, d'usuels plutôt en tant qu'outils, en tant que référents par rapport à un sujet ou un contexte mal compris du jeune lecteur.

C'est ainsi que le roman historique se doublera d'une lecture en écho de documentaires éclairant la période historique évoquée.

→ Pastiche : *Mademoiselle Sauve-Qui-Peut* (Corentin) et *le Petit Chaperon Rouge* (Ch. Perrault)

→ Adaptation audiovisuelle de *Pourquoi ?* en deux cassettes vidéo :
- *Et si nous faisons la paix ?*, coproduction CNDP/La Cinquième, 1996,
- *Entente et amitié*, coll. « Raconte-moi »

→ Variation : *Une histoire à quatre voix* (A. Browne)

→ Détournement : *Les trois petites cochonnes* (F. Stehr), *les trois cochons* (D. Wiesner)

Otto (T. Ungerer)

L'Afrique de Zigomar (Corentin)

B- APPROCHE EN RESEAU

Réseaux littéraires possibles

- **Le réseau centré sur des personnages**
Après avoir dégagé leur portrait physique et psychologique, on compare avec les textes pour savoir si leur rôle et leur comportement sont en concordance.
Exemples de personnages typiques : la sorcière, la fée, l'ogre, le monstre, le loup, le renard, les personnages mythologiques, le lecteur ...
- **Le réseau centré sur un personnage récurrent**
Construction d'un stéréotype : Plouf, ...
- **Le réseau « intertextuel »**
- **Le réseau « intra-textuel »**
Des livres d'un même auteur, qui ont des points communs et peuvent s'éclairer les uns les autres pour repérer sa manière de s'exprimer, ses thèmes favoris et sa façon de les traiter.

B- APPROCHE EN RESEAU

- Voir** → réseaux (circonscription de Lomme) & Quelles difficultés rencontrent les élèves pour lire les textes littéraires?
(Catherine Tauveron)
- Les trois petits cochons
 - Le monde de Solotareff
 - Le monde de Roald Dahl
- *Le loup : Plouf !, Patatras, Mademoiselle Sauve-Qui-Peut, Tête à claques,*
- Séries des « Tigrou », des « Milton », ...
- Voir Catherine TAUVERON, « *Quelles difficultés rencontrent les élèves pour lire des textes littéraires* »
- Déconstruction des personnages stéréotypes de la sorcière et des fées : « *la fée sorcière* » (B. Minne, Pastel)
Déconstruction du personnage-stéréotype du loup :
« *Plouf !* », *et autres albums de Corentin*, « *Bouh !* » (Chr. Palluy), « *AMI-AMI* » (Rascal)
- *Plouf ! (Corentin)* et *Le loup et le renard* (Jean De La Fontaine)
- Renard et Ysengrin dans le puits / *Plouf et les autres animaux dans le puits. Patatras ! (Corentin)* et *Le petit Poucet* (Ch. Perrault)
- Reprise du schéma des pierres guidant non plus le petit poucet mais le loup vers... (p 40)
Pauvre Verdurette (Cl. Boujon), renvoie à la fable de La Fontaine, *La grenouille qui voulait devenir aussi grosse que le bœuf*, à des contes de rois et de princesses grenouilles et à des parodies comme *Armelle la toute belle*.
Dans la forêt profonde (A. Browne) renvoie au *petit chaperon rouge*
- Anthony Browne, Peter Sis, Claude Ponti, ...

| | | | |
|--|---|--|---|
| <p>NIVEAU 2 : L'EXTENSION DES SAVOIRS</p> | <p>Approche en réseau : construire des savoirs explicites au cours de synthèses ou les mobiliser</p> | <p>→ Le réseau centré sur les modalités narratives</p> <p>1) <u>Les structures répétitives</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>par reprise syntaxique</i> : monologues, dialogues, interpellations, constructions infinitives, expansions nominales, structures conditionnelles, constructions oppositives. - <i>par substitution</i> : le 1^{er} personnage chasse le 2^{ème} qui chasse le 3^{ème}. Ce sont souvent des récits « en boucle ». - <i>par inclusion</i> : structure gigogne - <i>par alternance</i> : deux récits simultanés. Souvent, confrontation du réel et de l'imaginaire. - <i>par accumulation</i> : un personnage plus un autre, plus un autre ... - <i>par juxtaposition</i> : soit un personnage avec une succession d'actions, soit rencontres successives d'un personnage avec un second , un troisième, etc. <p>2) <u>Les récits dans le récit</u></p> <p>3) <u>Les récits rétrospectifs</u></p> <p>→ Le réseau centré sur un univers d'auteur Notion d'auteur</p> <p>→ Le réseau qui traite d'un grand sujet</p> <p>Par exemple : <i>la différence, les générations, le sens de la vie, la guerre, les droits de l'enfant, la séparation, ...</i></p> | <p>→ <u>par reprise syntaxique</u> : <i>Marcel le rêveur, l'anniversaire de M. Guillaume, de la petite taupe ...</i></p> <p>→ <u>par substitution</u> : <i>Plouf ! et l'ogre, le loup ...</i> (Corentin)</p> <p>→ <u>par inclusion</u> : <i>une histoire sombre très sombre</i> (R. Browne), <i>dans un bois très très sombre</i> (David A. Carter), <i>dans Paris</i> (Christophe Alline, Didier jeunesse)</p> <p>→ <u>par accumulation</u> : <i>l'anniversaire de M. Guillaume</i> (A. Vaugelade), <i>loup, le petit bonhomme de pain d'épice</i></p> <p>→ <u>par juxtaposition</u> : <i>une soupe au caillou</i> (Vaugelade), <i>la soupe au caillou</i> (T. Ross), <i>le loup sentimental</i> , <i>le loup est revenu</i> (G. De Pennart) <i>Roule galette, bon appétit monsieur lapin, le loup sentimental, le loup est revenu, bouh !, a soupe au caillou, ...</i></p> <p>2) → <i>Les deux goinfres, Max et les maxi monstres, la vérité sur l'affaire des 3 petits cochons, la main de la sorcière,</i></p> <p>3) → <i>Toutou dit tout, la vérité sur l'histoire des trois petits cochons, Otto, ...</i></p> <p>→ <u>L'amitié</u> : « <i>Grand Loup & petit loup</i> » (Brun-Cosme, Nadine), « <i>loup noir</i> » (A. Guiloppe)</p> <p>« <i>AMI-AMI</i> » (Rascal)</p> <p>→ <u>Peur, humour</u> : <i>Le plus féroce des loups</i> (Poillevé Sylvie), <i>Bouh!</i> (Palluy, Christine),</p> <p>→ <u>La guerre</u> : <i>Pourquoi ?</i> (N. Popov), <i>L'arbre aux corbeaux</i> (Stibane), <i>Otto</i> (T. Ungerer)</p> |
|--|---|--|---|

NIVEAU 2 : L'EXTENSION DES SAVOIRS

Approche en réseau : construire des savoirs explicites au cours de synthèses ou les mobiliser

→ **Le réseau « architecture littéraire »**

La place du narrateur :

La narration en Je ou Il

Le point de vue :

- le regard des humains

- le regard des animaux :

- le regard des objets :

4) Les jeux de langage :

Le narrateur s'adresse au lecteur : « *Chhht !* » (Peter Utton)

→ « *les deux goinfres* », « *la main de la sorcière* », « *Max et les maximonstres* », « *le problème avec ma mère* », ...

→ « *Toutou dit tout* », « *une histoire sombre très sombre* », « *la vérité sur l'histoire des trois petits cochons* », « *Plouf !* », ...

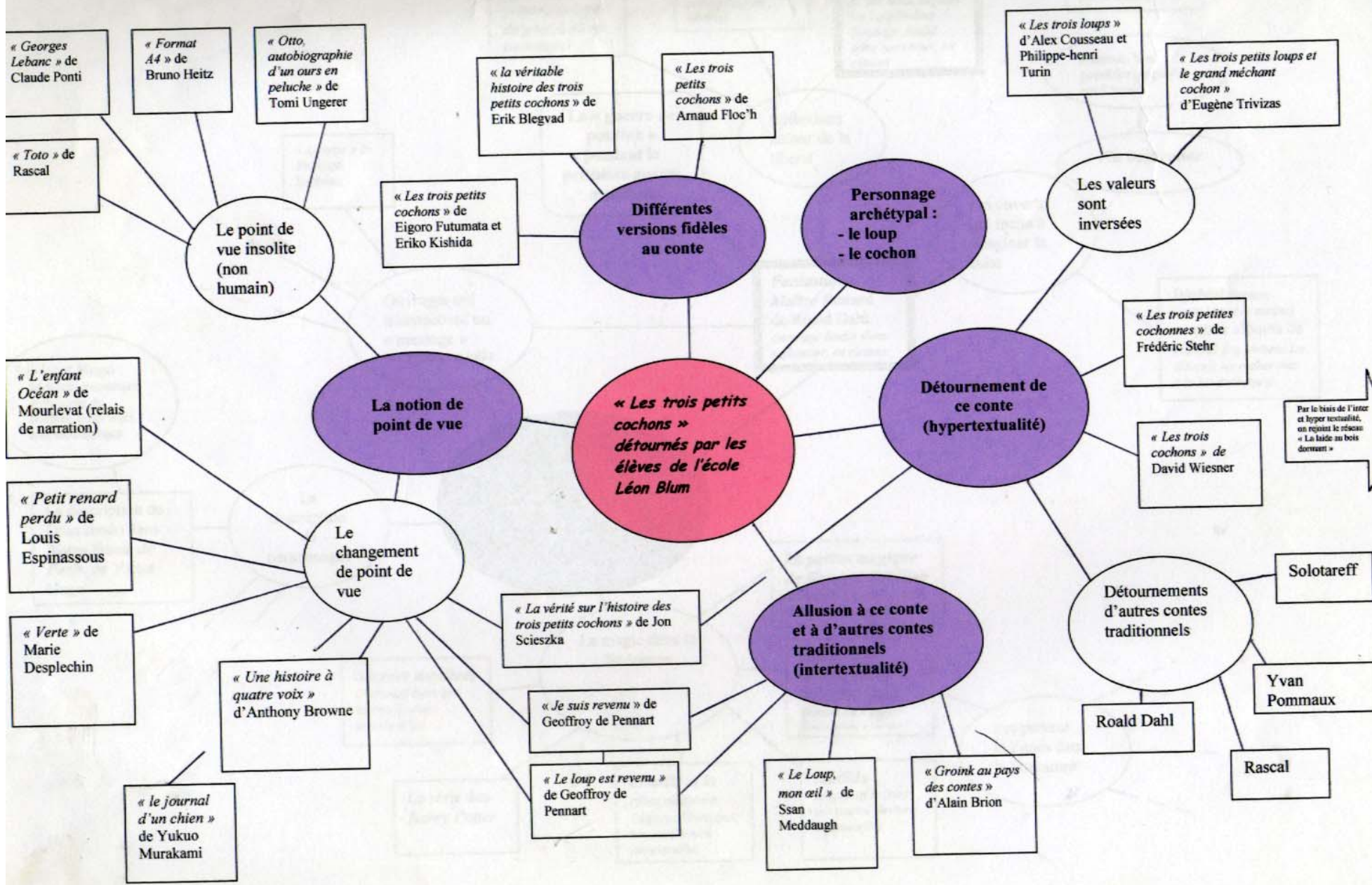
→ « *Otto* », « *l'arbre en bois* » (Corentin), ...

4) Virelangues : « *Alphabet fou* » (A. Rosenstiehl)
Comptines : « *Une poule sur un mur* » (St. Devaux)

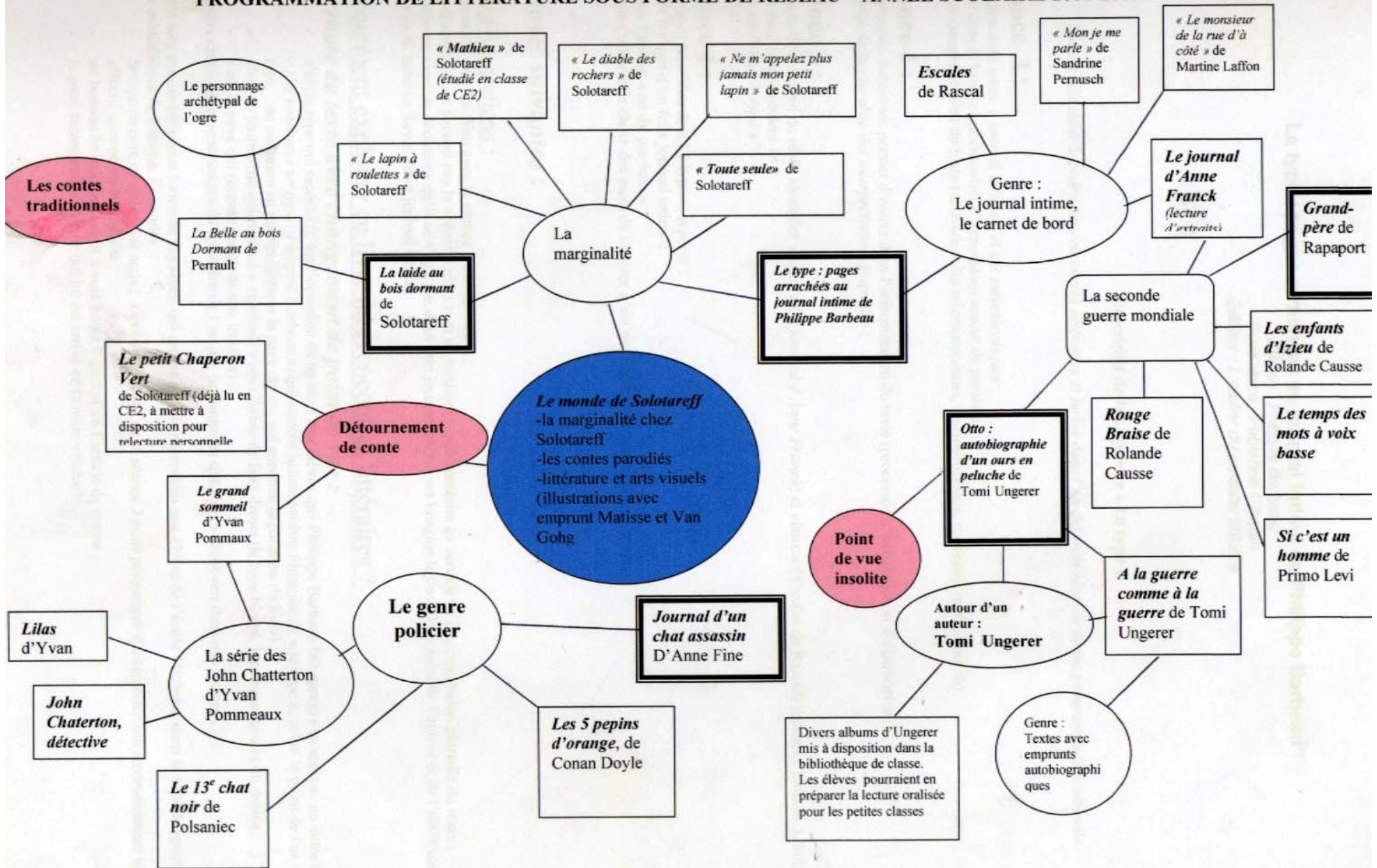
« *Dans Paris* » (Ch. Aline)

Jeux sur les sons et le sens : « *Brouille* », « *Okilélé* », « *Pétronille et ses 120 petits* » (Ponti)

projet de littérature « les trois petits cochons détournés par les élèves de l'école Léon Blum »



PROGRAMMATION DE LITTÉRATURE SOUS FORME DE RESEAU – ANNEE SCOLAIRE 2004-2005 –



Quelles difficultés rencontrent les élèves pour lire les textes littéraires?

Catherine TAUVERON (professeur d'Université à l'IUFM de Rennes)

* **Difficulté à saisir la permanence des personnages dans le récit** : le personnage se construit dans l'ensemble du récit. Il s'agira donc de faire reconstruire la chaîne des désignations des personnages.

* **Difficulté à synthétiser les informations** : en effet, un personnage, c'est à la fois :

- un *être* (ses désignations, sa description...)
- un *dire* (ses paroles, ses pensées...)
- un *faire* (par exemple, un mobile pour atteindre un but, un plan, des moyens, une issue...)

* **Difficulté à saisir la logique des parcours narratifs** : par exemple à saisir le but poursuivi par le ou les personnages. Dans la lecture, il est essentiel d'identifier le but du personnage principal.

* **Difficulté à reconnaître le stéréotype du personnage**, c'est-à-dire l'ensemble des traits et des comportements codifiés qui appartiennent à une culture.

Par exemple, le stéréotype de l'avare (collection Bonhomme), qui n'est pas encore construit au CP, car les référents culturels n'y sont pas. Il est donc conseillé, en même temps que le texte est découvert, de faire un travail de nourrissage culturel, afin de construire le stéréotype du personnage.

* **Difficulté à concevoir les relations entre les personnages** : les désignateurs posent problèmes aux enfants